

JE PLANE

Edition juin-octobre 2004



***Le bulletin
d'information du
vélivole
commingeois.***

SOMMAIRE

- 2 Le mot du président
- 3-8 Maroc 2004
- 8 Soirée Brochettes
- 8 Les Championnats de France pour Yvon
- 8-12 Vacances vélivoles dans les pays de l'Est pour Sophie et Richard
- 12-13 Jaca 2004
- 13-16 Compte-rendu de réunion Directeur.
- 16 Calendrier des prochaines manifestations.
- 16 Contacts

LE MOT DU PRESIDENT

Nous voici déjà à la fin octobre et arrive le temps des premiers froids et des premières journées d'onde . L'année 2004 aura été une année moins exceptionnelle que 2003 mais néanmoins très correcte au niveau météorologique. Rappelons quelques faits marquants de cette année :

- départ de notre salarié Tristan pour le club de Toulouse début avril après un dernier week-end avec lui à la Montagne Noire ; une douzaine de pilotes ont pu découvrir l'atterrissage sur un terrain assez particulier (car pas plat du tout !!) dans différentes conditions sous la direction de Robert. Ca ne s'improvise pas !! Expérience intéressante que nous renouvellerons en début d'année prochaine.
- début septembre : acquisition définitive du DG 500 ORION que nous louions depuis avril au comité régional. Il vient ainsi remplacer le bon vieux janus que nous avons vendu l'hiver dernier au club de Luchon.
- la convention que nous avons passé l'année dernière avec les propriétaires du DG 500 M a été reconduite avec succès cette année et a permis à de nombreux(ses) pilotes de découvrir ou de se perfectionner en vol montagne ou en vol de plaine et de réaliser certains circuits que nous n'aurions pas envisagé quelques années plus tôt. Cet appareil a également permis de réaliser plusieurs qualifications campagne avec des posers extérieurs pour un coût moindre par rapport à un planeur pur.
- Côté vaches, à ma connaissance seulement 2 planeurs clubs ont atterri dans un champ ;
Ce qui veut dire que le niveau des pilotes en vol à voile a progressé mais aussi que les circuits réalisés l'ont été après une étude minutieuse de la météo et un choix judicieux des points de virage.
- Autre fait marquant, le retour de notre planeur école ce mois-ci remis à neuf par la société CENTRAIR après son atterrissage dur fin juin. Prévu mi-septembre, son retour a été retardé un peu à cause de lourdeur administrative et de météo pour le vol d'essai.

Je tiens également par la présente à remercier tous ceux et toutes celles qui oeuvrent sans compter pour le bon fonctionnement du club ; je pense aux instructeurs, aux remorqueurs mais aussi à la mécanique, aux commissaires sportifs, aux plieurs de parachute, aux personnes qui sont venues faire la promotion du vol à voile durant le meeting aérien de Saint-Bertrand de Comminges, aux personnes qui organisent des repas variés et excellents pour tous..... et j'oublie certainement du monde. Je souhaite juste que plus de personnes apportent un peu de leur temps et de leur savoir-faire pour soutenir le noyau dur de « fanas ». Sans cela, l'esprit « club » n'existera pas longtemps et il n'y aura plus que des « consommateurs » de vol à voile et notre loisir deviendra de moins en moins attrayant.

Après ces quelques rappels un peu longs certes, mais nécessaires, je vous rappelle que la saison n'est pas finie : de très beaux vols ont été réalisés durant le mois d'octobre et j'espère que novembre nous apportera encore de belles journées de vol.

Sébastien NORE

MAROC 2004

Yvon et moi-même sommes partis le 27 mai par la route alors que Robert décollait l'après-midi de Saint-Gaudens pour se poser à Jaca suite aux orages.

La traversée des Pyrénées est superbe. Les montagnes, les couleurs avec les dégradés de vert et d'ocre, les champs de coquelicots à perte de vue sont un ravissement pour les yeux. Nous avons rejoint le bord de mer pour prendre l'autoroute jusqu'à Almería où le bateau nous attendait pour une traversée de nuit. Avant l'embarquement nous avons eu de bonnes nouvelles de Robert qui devait être rejoint le lendemain par Denis Flament.

Le lendemain au petit matin, arrivée à Nador, nous commençons notre aventure marocaine. Après les formalités de police et de douane, nous avons pris la route pour une longue traversée sur des chemins plutôt étroits. Quant à Robert, il avait pour objectifs de décoller en direction du sud de l'Espagne et surtout retrouver Denis. Le soir tout le monde était à bon port. Robert et Denis à Villa martine, Yvon et moi-même à Ouarzazate.

Samedi 29 Après quelque repos nous attendions Robert et Denis qui devaient arriver le soir même. Mais il n'en fut pas ainsi, car dès le matin l'Atlas était déjà bien chargé, ce qui n'annonçait rien de bon pour le soir. En effet les orages se préparaient et vers 17 heures, Robert en local de Beni Melal nous appela afin de savoir comment était le Tichka et s'il pouvait franchir le col. Difficile de savoir et de prévoir comment vont évoluer les orages, surtout lorsque le tonnerre gronde au dessus de votre tête, que le ciel est tout noir et qu'un vent violent se lève. Heureusement, Robert décida de ne pas tenter le diable et de passer la nuit à Beni Melal. Quant à Denis, persuadé qu'il pouvait y arriver, insista jusqu'à ce que dame raison le fit accepter la réalité. Tous deux passèrent une soirée berbère pour nous rejoindre le dimanche après-midi. Quelle aventure !!!



Lundi 31 Après une nuit de sommeil bien mérité, Robert emmena Yvon en vol jusqu'en milieu d'après-midi pour venir ensuite me chercher. J'ai fait mon premier vol au Maroc, autant dire que j'étais heureuse de découvrir la beauté et la grandeur des paysages.



Les jours suivants se poursuivirent avec de très beaux vols et Alex Nielles nous rejoignit pour le week-end. Après son premier vol il revint tout naturellement enchanté...



Ainsi, Alex vola tous les jours avec Robert ou Yvon et eu le plaisir d'effectuer un mille Km.

Le mercredi 9 juin, notre ami Angel Englada, président du club de vol à voile d'Igualada (Espagne), commençait à s'habituer aux conditions difficiles des vols au maroc. Après une préparation physique et mentale, il tenta son épreuve de mille Km dans des conditions peu évidentes. Tout d'abord, le départ à neuf heures avec très peu d'ascendances et l'obligation de se traîner sur les pentes pour accrocher. Ensuite la matérialisation avec une confluence difficile à cerner, un vent à l'humeur changeante. Puis pour couronner le tout en fin de journée, l'entrée du vent du nord et la disparition de la matérialisation de la confluence. A force de conviction et d'acharnement, Angel a atteint son objectif qu'il dédia à son épouse. Quand on sait un peu les efforts que cela représente, on se dit que c'est un très beau cadeau...



Claire PENAUD en compagnie de Angel ENGLADA

Le Maroc a été l'occasion également de retrouver des amis, mais également de rencontrer la population locale qui nous a réservé un accueil des plus chaleureux.



Le samedi 13 juin marquait notre départ J'ai eu la chance de rentrer avec Robert en vol. Après avoir chargé tous les bagages dans la voiture d'Yvon, nous avons pu décoller. Nous avons traversé l'Atlas et salué le M'GOUN. En début d'après-midi, nous étions en plaine et autant dire qu'il faisait chaud. A Fès, nous avons vraiment transpiré. Je garde un souvenir ému de la traversée de Gibraltar. Le soir nous sommes arrivés à Jerez ou Clara et paella étaient au rendez-vous.

Après une courte nuit de sommeil, nous sommes repartis en direction de Jaca. Quelle journée difficile, calme plat et chaleur étouffante. Nous avons mis huit heures pour faire 400 Km et nous avons fait étape à CUENCA, ou nous avons été accueilli par un jeune espagnol.

Le 15 juin marquait la fin de notre voyage. Après avoir décollé en direction des Pyrénées, puis après les avoir traversées, nous arrivions à Saint-Gaudens où se terminait l'aventure qui restera pour moi inoubliable....

Hélène PRAT.

SOIREE BROCHETTE

Cet été a été marqué par le retour des beaux vols.... Certes, les conditions ont été moins impressionnantes que celles de l'année dernière, mais elles étaient malgré tout très bonnes. Les belles soirées étaient aussi l'occasion de se réunir. Fin Juillet, Sophie a organisé un barbecue. Le beau temps et la douceur du soir étaient au rendez-vous. Lors de cette soirée, nous avons pu accueillir Michel Neuvéglise et Marie-Claire sa compagne, qui se sont installés dans la région.

En fin d'après-midi, Mado (de Roger) et Raymonde sont venues nous aider pour les préparatifs. Yvon, était préposé au grill.

Quant à la superbe installation hi fi fournie par la voiture de Pierro, elle nous a permis de dîner en musique et d'avoir une magnifique démonstration de danse grâce à Mado et Roger, ainsi que Marie-Claire et Michel.

Après une si belle soirée il ne nous reste plus qu'à recommencer !!!

LES CHAMPIONNATS DE FRANCE POUR YVON

Yvon a participé aux championnats de France qui ont eu lieu en juillet à Buno. Le temps a été beau puisque toutes les épreuves ont eu lieu. Malgré des candidats redoutables... Yvon s'est accroché et a tenu jusqu'au bout. Bravo Yvon !

VACANCES VELIVOLLES DANS LES PAYS DE L'EST POUR SOPHIE ET RICHARD

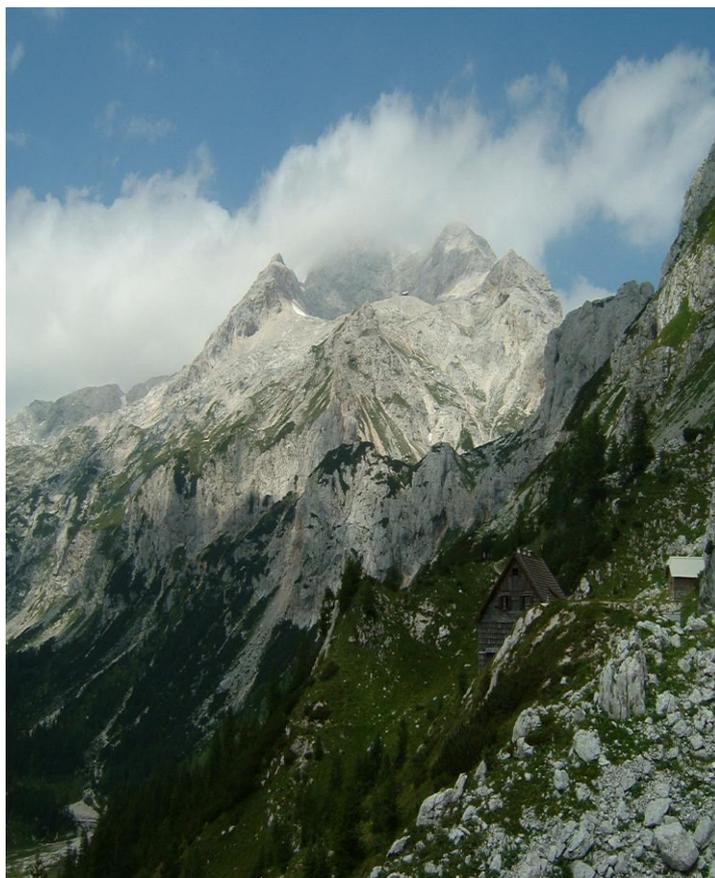
Un détour par les Alpes Juliennes

Ancienne pièce du puzzle yougoslave, la Slovénie est devenue membre de l'Union Européenne en 2004. Ce pays alpin, enraciné au centre de l'Europe, avec ses couleurs marines, son bout de côte istrienne pétrie par l'architecture vénitienne, et celle, plus populaire des séchoirs à foin que sont les kozolec et toplar, fut de tout temps terre de passages.

Pays vert, la Slovénie attire les montagnards, skieurs, pêcheurs (à la mouche), kayakistes, curistes étrangers et VELIVOLÉS ...

Nous étions plus exactement pour ces congés d'août à la recherche d'un endroit où l'on pourrait voler et ne pas rencontrer trop de touristes « genre malpropres et bidochons » très courant à cette période de l'année. La Slovénie semblait appropriée, le tourisme étant peu présent car encore très

conurrencé et organisé par sa rivale la Croatie. En revanche, côté MTO, on nous avait prévenu que cette période de l'année n'était pas appropriée à de longs vols ... Qu'à cela ne tienne ! Il fallait bien un peu changer de l'Espagne et partir à la rencontre des vélivoles slovènes.



Effectivement, on ne peut pas dire que nous avons fait de nombreuses HdV ... néanmoins, les 3 vols effectués sont un souvenir dans la beauté du paysage, l'échange et la particularité des machines ... Le premier vol sera à Bled Lesce, au nord-est du parc national du Triglav, dans la vallée de la Sava qui rejoint plus à l'est la capitale Ljubljana. Au nord c'est déjà la frontière autrichienne identifiée par la barrière naturelle des alpes juliennes. Chacun a son instructeur local à bord d'un Blanik pour Richard et le chef pilote « bourru » (slovène ou pas, c'est international ça !) et Super Blanik pour moi avec Yuri qui parle bien l'anglais. Le remorqueur est en panne ce jour, ce sera donc le Yak qui nous remorquera. J'avais souvenir d'un vol en Ka6 derrière un Maule qui avait été sportif, je craignais le pire ... Rien de tout cela. Bien sûr, nous avons été décollés en deux temps trois mouvements, à 1000 m, le temps de le dire ... et hop, descente en tonneau pour le Yak dès notre largage, à part ça ... paysage grandiose. Ascendances peu vivaces, mais celles-ci permettent de maintenir l'altitude pour découvrir les lacs bleu turquoise émeraude visités à pieds la veille, la découpe du relief et le parc du Triglav, sans en voir son sommet caché par les nuages. Le ciel est chargé, on pourrait croire une MTO assez favorable. Il n'en est rien, les Cu ne donnent pas grand chose, c'est un climat dit continental. Les slovènes sourient et s'amuse à nous expliquer « It's looks like a wallpaper ! ! ! ! ». Il paraît qu'à cette saison c'est courant ;-) Richard terminera son vol en

séance de voltige, boucle et renversement. Nous nous apercevons que c'est un grand classique :o) La fin du vol terminera au bar, c'est aussi un grand classique.

Côté convivialité, pas de soucis. Pour le coup, j'entreprends une négociation pour voir si l'on peut faire un vol en Yak. C'est OUI et avec le champion de voltige de Slovénie. Un orage éclate et la pluie met fin à cette entreprise pour la journée. Partie remise au lendemain 11h.

Le lendemain, 11h, je ne suis pas très fière et encore moins quand on m'enfile le parachute qui date de la guerre ??? Des sangles de partout, parachute « genre coussin », sur lequel on s'assoie entièrement. A l'intérieur tout est écrit en russe, fait vieux, sent l'huile ... Mon pilote me fait un amphi cabine, toujours en anglais, m'explique qu'on va faire son programme et qu'ensuite il me passera les commandes pour reproduire ... au moins la boucle. Ah bon ??? Je n'ai jamais fait de voltige, mais il faut bien commencé !!! Le moteur se met en route, sans doute dans un nuage de fumée d'huile ... Pour parler, l'interrupteur est sur la manette des gaz, pas bien pratique quand est écrasée par les G pour l'attraper ... Nous voilà partis à rouler sur le taxiway, le bruit du moteur est agréable, mais le yak me fait l'effet d'un tas de ferraille qui souffle, il s'agirait en fait de l'hydraulique du train.



A peine décollés, je suis vite surprise car on fait déjà un tonneau. En fait, c'est juste pour voir si je supporte, car mon pilote me fait savoir que l'on va monter à 1200m vers la zone de voltige et que le programme débutera ensuite. Effectivement à 1200m, c'est parti pour ...

C'est allé tellement vite que je ne m'en souviens plus. Toujours est-il que j'ai vu la terre et les montagnes tournoyées dans tous les sens pendant 12min et que j'étais incapable de faire quoi que ce soit par la suite. Un dernier passage contre QFU de préférence sous la manche à air, pour descendre de l'appareil les jambes en coton, l'estomac remué et rester l'après midi allongée sous une aile d'ASH25 épuisée... mais contente !

L'autre vol en planeur a été réalisé sur la plate-forme de Bovec au cœur du parc national du Triglav, toujours en Blanik. Bovec est un champ encaissé, un peu comme Barcelonnette, dans nos alpes françaises, avec seulement une manche à air qui indique la présence d'un aérodrome (400m). Pas de hangar ou infrastructures. Ce sont en fait les pilotes planeur de Ljubljana, devenus indésirables sur l'aéroport qui apportent leurs machines, les conditions estivales étant meilleures qu'à Bled-Lesce. Effectivement une espèce de micro climat, permet des vols dynamiques plus appropriés et vraiment au cœur du relief. C'est d'ailleurs une plate-forme sur laquelle il faut être « lâché ». La montagne est majestueuse mais dangereuse. Nous nous faisons larguer en bas de pente (environ 700m QNH) et en cul de vallée ... Bizarre et impressionnant. Le long de la pente, nous avançons doucement en 8 pour prendre quelques mètres et passer à l'arrêt suivante. Ainsi de suite, nous passons de pente en pente pour rejoindre le cœur du parc national et monter à 2300m. Le paysage est magnifique, toujours cette dominante de vert sur les sommets escarpés, mêlée aux turquoises des eaux des rivières et des lacs. La radio nous rappelle, d'autres vols sont programmés. Jusqu'à la dernière minute je profite de l'altitude engrangée pour avancer et découvrir d'autres vallées. De toute manière la descente est rapide puisque faite en figures de voltiges. Pas de soucis avec le planeur, c'est tellement plus doux que le Yak, que mon estomac reste parfaitement à sa place ;-)



Nous avons passé le reste de la journée avec nos hôtes, puis en discutant, un des membres du club nous a mis en relation avec le PDG d'AMS Flight (constructeur du DG303 Elan, DG400 & DG500 Elan) pour visiter le soir même son usine, juste au nord de Bled. Il était déjà 17h30 et il fallait bien 1h30 de route pour rentrer (via l'Italie, afin de ne pas repasser les 46 virages

du col qui nous sépare de l'autre vallée) Pas de soucis, celui-ci nous attendait. La soirée se termina à l'usine El

En conclusion, les slaves sont accueillant, l'échange de culture est riche, la nourriture, tout comme le climat, connaît trois influences (latine, austro-germanique et hongroise), le paysage somptueux, mais pour faire des grands vols, il faut y retourner avec son planeur d'avril à juin. C'est à cette époque de l'année que les alpes juliennes donnent leurs meilleures ascendances. Le 500kms entièrement slovène est possible malgré un territoire de 20256 km2 :o)))

Sophie BURGEVIN

JACA 2004

La dernière semaine d'août, Yvon, Robert, Alex Nielles, Xavier, Sandrine et Hélène sont allés à Jaca pour la « **COPA PIRENEOS** ». Sandrine et Xavier, s'y sont rendus par la route avec la remorque pour transporter le Pégase du club SH, ainsi que les nombreux bagages.

Quant à Robert et Hélène, ils ont fait le trajet aller-retour en planeur.

Les conditions météo n'ont pas été extraordinaires, elles ont malgré tout permis à Xavier et Hélène de faire chacun deux vols en Pégase (hors concours).

Quant aux participants de notre club à la **COPA**, à savoir : Yvon, Robert et Alex, ils ont du faire face à l'équipe d'Italie venue en force et bien organisée. C'est d'ailleurs cette équipe qui a raflé les trois premières places. Les épreuves de vitesse principalement, les décollages tardifs en raison d'une météo incertaine ne facilitaient pas la tâche. Lors de chaque épreuve, Robert a été accompagné de Xavier, Sandrine et Hélène en DG 500, qui, chacun leur tour ont pu encourager le pilote, et qui ont pu constater la difficulté des épreuves en montagne, surtout lorsque le retour s'effectue au coucher du soleil en rasant les pentes face à l'ouest.

Cette COPA, a été marquée par l'accident d'Yvon lors de l'avant dernière épreuve, qui fort heureusement s'en est sorti indemne.



Mais également, la COPA a été l'occasion de vivre de beaux moments d'amitié.